

Supposons encore qu'il s'agisse d'une étoile déjà refroidie, recouverte d'une écorce relativement mince. Sous la poussée des gaz incandescents qu'elle enferme, elle se brise, se disloque, et laisse échapper ceux-ci, qui font irruption à l'extérieur et forment pendant quelque temps une atmosphère très dense, très brillante, animée de mouvements analogues à ceux de l'atmosphère solaire.

Toutefois la théorie des rencontres et des collisions de soleils a un témoignage en sa faveur: c'est que toutes les apparitions d'étoiles nouvelles ont lieu dans une même zone, dans la Voie Lactée, là, précisément où les étoiles sont les plus nombreuses et où les rencontres devraient se produire le plus fréquemment. Il est compréhensible que c'est dans les régions où le trafic est le plus actif que des chocs sont le plus à redouter. Les voitures, les automobiles, les autobus risquent bien plus de se bousculer aux Champs-Élysées, sur les grands boulevards ou rue Montmartre qu'avenue de l'Observatoire. La carte que l'on voit ici montre cette curieuse distribution des étoiles temporaires dans la Voie Lactée. Celle de 1912, dans les Gémeaux est très voisine de celle de 1903, les nombres indiquant les dates des apparitions.

Il est à remarquer que les spectres de toutes les étoiles temporaires présentent une frappante analogie. On y distingue surtout la présence de l'hydrogène. Cependant la dernière venue, celle des Gémeaux, montre, en outre, la présence de l'uranium et de l'émanation du radium.

Ces étranges et brillantes apparitions qui, dans les jardins du ciel, vivent ce que vivent les roses, l'espace d'un de nos soirs terrestres, nous ré-

servent sans doute encore bien des surprises. Le plus curieux de leur histoire est qu'elles commencent à se révéler presque toujours à des amateurs d'astronomie qui, l'oeil au guet, arrivent à les dénicher et devancent les astronomes professionnels dans leurs découvertes. Cette remarque doit encourager tous les chercheurs à faire la chasse aux étoiles nouvelles, qu'un phénomène encore mystérieux allume dans les profondeurs éthérées.

—o—

DOIT-ON FUMER APRES LES REPAS

L'habitude de fumer après les repas, toujours condamnée et toujours suivie, n'est pas toujours dommageable. Le désir de fumer que la plupart éprouvent après un repas copieux, s'explique sans aucun doute par l'efficacité du tabac comme un stimulant de la digestion. C'est du moins l'avis de certains médecins qui jugent préférable de fumer après le repas que de prendre un verre de boisson alcoolique.

Il est cependant divers cas où l'on ne doit pas fumer après le repas, et parfois même l'usage du tabac doit être abandonné complètement.

Ceux qui après un repas copieux éprouvent une espèce de langueur doivent attendre pour fumer que la digestion soit avancée, et ceux qui souffrent de grande acidité d'estomac doivent abandonner complètement l'usage du tabac.

Il faut éviter de fumer avant les repas pour ne pas amoindrir l'appétit, et avant de se coucher pour ne pas provoquer l'insomnie. Ce dernier inconvénient peut toujours être évité en prenant avant de se mettre au lit un peu de carbonate de soude.